

# Le Pen n'a pas démeritée mais n'a pas fait exploser Darmanin



*Je n'ai pas regardé le débat madame Le Pen/monsieur Darmanin.  
Je n'avais pas envie de revivre cette déculottée que la  
candidate Le Pen s'était prise en 2017 avec le candidat  
Macron.*

Tout d'abord et aussi parce que cette émission eut lieu sur **France 2**, une télévision d'État, aux mains d'une direction gauchisante, immigrationniste et défendant les thèses raciales de la « diversité ». J'évite les radios et télévisions de la *propagande*.

Monsieur Darmanin est un politicien roué si ce n'est retors. Il a dû préparer son débat avec minutie, a sans doute collecté des tonnes d'informations à éviter, à édulcorer. Et a appris, en regardant les débats, les prises de paroles et les avis de madame Le Pen, comment la contrer.

Le voir débattre à l'Assemblée en coq de basse-cour, sûr de lui et de la pauvreté d'expérience de la majorité des députés, tout en maniant la causticité, le mépris et l'humour grinçant, je savais à l'avance qu'il allait être un redoutable adversaire et utiliser les coups bas.

## GÉRALD DARMANIN EN VISITE À ALGER



Il avait une alliée de poids à travers la journaliste madame Salamé, une Libanaise naturalisée Française depuis peu, et qui est issue d'une famille de la très haute bourgeoisie libanaise, dont le père était un proche du pouvoir. Elle n'a aucune sympathie pour l'identité française, la remigration. Il suffit de se souvenir de ses déclarations contre **Éric Zemmour** chez Ruquier pour se faire une idée.



### ***Salamé vue par Charlie***

Les différents articles et avis que j'ai lus, entre autres sur Riposte Laïque, n'ont fait que confirmer mes préjugés. Monsieur Darmanin a défendu son bilan qu'il trouve bien sûr formidable, et il a justifié ses actions qu'il trouve fantastiques. Pour le reste, il a trouvé des excuses bidons qu'il trouve géniales.



***Mais non, il n'y a pas de Grand Remplacement, c'est un fantasme.***

Bien entendu, l'islam n'est pour rien dans la situation déliquescence actuelle. Tout va bien, si ce n'est, peut-être, à la marge, vaguement, une minorité agissante appelée islamiste qui, finalement, ne remettrait pas vraiment en cause

les lois de la République, ni même, d'ailleurs, l'avenir de la France. Le « **Grand Remplacement** » ? Une fadaise de « l'extrême droite » et qui est fortement exagérée, et bla-bla.



***Vous avez dit Grand Remplacement ?***

- Tant pis s'il existe des classes comportant plus de 80 % d'enfants d'immigrés parlant à peine le français, et que ce pourcentage plombe le niveau scolaire des 20 % qui restent ;
- Tant pis si les élèves ont un niveau faible sur toutes les matières et que désormais, le Bac ne vaut pas grand-chose, voire moins qu'un CEP de primaire des années 1960 ;
- Tant pis si monsieur Macron envisage de faire pour l'ENA ce qui fut fait pour Sciences Po, à savoir supprimer l'anonymat et le remplacer par un grand oral pour s'assurer de la couleur et de la diversité, et éliminer les questions de culture générale qui seraient discriminantes ;
- En effet, savoir que Napoléon 1<sup>er</sup> n'a pas été le Premier ministre d'Henri IV ou de Louis XIV est fortement discriminant pour tous. Savoir que les rois existaient

bien avant la République également. Que l'Empire fut bien plus glorieux que la République aussi. Que la France, en géographie, n'a pas de frontière avec la Russie ou même la Pologne ;

- Tout cela est discriminant pour nos futurs dirigeants de la République islamique de France. *l'Oumma* n'a pas de frontières.

Monsieur Darmanin a tenu un discours d'assureur, de pacifiste d'avant-guerre. Quand je lis le compte rendu de [Jacques Guillemain](#), je devine la volonté de noyer le poisson en l'inondant de poncifs, d'humanisme, de générosité et de culpabilité. Il a donc menti honteusement sur le nombre de musulmans vivant en France. Il a oublié de donner son avis sur les près de 60 % de jeunes musulmans dits français, qui voudraient vivre sous la *charia*, etc.

[Charles Demassieux](#) confirme quelque peu : « *Darmanin, égal à lui-même – qu'on oubliera bien plus sûrement que Marine étant donné son indigence intellectuelle et sa morale de scorpion –, a joué la carte de la condescendance macroniste, tandis que Marine a brillé comme elle aurait dû le faire pendant le débat de l'entre-deux tours de la présidentielle de 2017.* »

Que dit madame Le Pen ? Elle parle en candidate et, par précaution, parle de l'islamisme alors même que c'est de l'islam qu'il faut parler ! De sa vision conquérante, de ses obligations inscrites dans le Coran qui sont de faire le djihad, qu'il appelle à la soumission à Allah, à son prophète, de tous ceux qui ne sont pas musulmans. Pourquoi parler d'islamisme alors qu'un Erdogan dit lui-même qu'il n'y a pas plusieurs islams, un gentil, un modéré comme disent les faux-culs et un violent, une version méchante de l'islam. Il n'y a qu'un islam, même si de nombreux musulmans ignorent les fondamentaux de leur religion qui n'est pas un traité d'amour, de paix et de tolérance.

Ils ignorent le plus souvent les appels aux meurtres, celui

des homosexuels, le refus de devenir amis avec des non musulmans, et l'inégalité « divine » des sexes voulue par leur Coran. Cela commence dès le départ par l'**Al-Fatiha** répétée cinq fois par jour, ce qui souligne et sépare l'humanité en deux, entre les gentils musulmans et les égarés, voire les ennemis : *Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés*. Quand on connaît la misère de la population musulmane dans ces pays, on peut trouver affolant qu'ils n'aient pas compris.



Madame Le Pen affirme qu'elle « *veut un référendum sur l'immigration, le droit du sol, les expulsions, en limitant les arrivées autour de 10 000 par an* ». C'est une bonne chose, mais madame Le Pen pense toujours que l'islam est compatible avec les lois de la République. Malgré la loi islamique qui condamne à mort tous ceux qui seraient tentés par *l'apostasie*, qui considèrent que madame Le Pen n'est pas l'égale d'un homme (S4v34), qu'elle serait mineure à vie sous des cieux musulmans, voire possiblement frappée par son mari si elle en avait un, etc.

Tous les commentaires s'accordent pour dire que son débat était casse-gueule et qu'elle risquait gros à l'avoir accepté. C'était quitte ou double. Elle faisait comme en 2017, et c'était la mort politique assurée. Ce ne fut pas le cas.

Faut-il s'en féliciter ou le regretter ? Clairement, cela ne va pas arranger ceux qui, à la droite nationale, aimeraient bien avoir un autre candidat à mettre sur la ligne de départ. Ceux qui aimeraient ne pas avoir à voter pour le seul candidat se rapprochant, mais sans en avoir la certitude, de leur

volonté d'en finir avec l'immigration, avec l'islam et retrouver la souveraineté française pleine et entière.

**Gérard Brazon**